

En 1860, une lettre intitulée: *Pèlerinage en Bretagne, à sainte Anne d'Auray*, donnait les détails suivants :

“ Le 25 juillet, on comptait ici quinze mille pèlerins accourus des différents points de la Bretagne, aussi bien que de Paris et d'autres villes, pour aller processionnellement vénérer les reliques de sainte Anne. La procession s'organisa dans l'après-midi ; les magnifiques bannières offertes à sainte Anne, et parmi lesquelles on distingua celle dont Napoléon III lui fit hommage, furent déployées et flottaient majestueusement au-devant de la multitude recueillie. Les quinze mille pèlerins, dans le costume pittoresque de leur pays, suivaient d'un pas grave au chant d'hymnes et de psaumes. Déjà le dimanche précédent, les différentes sections de la confrérie de Saint-Vincent organisée en Bretagne, s'étaient acquittées de leur pèlerinage annuel, au nombre de huit cents personnes. On dressa en plein air un autel appelé *Scala sancta* ; et pendant le saint sacrifice de la Messe qui y fut offert (par l'archevêque de Rennes), à quatre heures du matin, toute cette multitude de pèlerins réunis des quatre coins de la France, s'approcha de la sainte table ; il fallut plusieurs heures pour leur donner la sainte Communion. On m'a assuré que plus de deux cent mille personnes viennent annuellement honorer sainte Anne, pendant les six mois que dure ce pèlerinage.”

Nous lisons dans le *Manuel de la dévotion à sainte Anne*, de M. l'abbé Bouland :

“ Pendant l'épouvantable guerre de 1870-1871, sainte Anne ne manqua pas de bénir d'une manière toute particulière ses chers Bretons dans leurs combats pour la France. Aussi, marins, mobiles, volontaires, après s'être mis sous